

Les Femmes savantes. Comédie.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.12383

Auteur(s) : Molière

Gustave Lanson

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette Librairie (79 boulevard Saint-Germain Paris)

Mention d'édition : 4ème édition

Imprimeur : Brodard (Paul)

Date de création : 1907

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livre relié. Dos toilé vert. Couv. verte ill.

Mesures : hauteur : 156 mm ; largeur : 100 mm

Notes : Comédie publiée conformément au texte de l'édition des Grands écrivains de la France. Avec une vie de Molière, une notice, une analyse et des notes. Mention d'appartenance manuscrite en page de titre.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 191

Sommaire : Avertissement Table des matières

De vous claquemurer¹ aux choses du ménage,
Et de n'entrevoir point de plaisirs plus touchants
Qu'un idole² d'époux et des marmots d'enfants! 30
Laissez aux gens grossiers, aux personnes vulgaires,
Les bas amusements de ces sortes d'affaires;
A de plus hauts objets élevez vos désirs,
Songez à prendre un goût des plus nobles plaisirs,
Et traitant de mépris³ les sens et la matière, 35
A l'esprit comme nous donnez-vous toute⁴ entière.

1. De vous claquemurer, en vous claquemurant. Tour très commun.
Ai-je failli de me payer moi-même?

(La Font. t. IV, p. 78.)

— *Claquemurer* : « dérivé de l'ancienne expression adverbiale à *claquemurer*; *claquemurer* quelqu'un, c'est proprement le réduire à *claquemurer*, à se heurter aux murs (qui l'enferment). » (Dict. de Darmesteter, Hatzfeld et Thomas.)

2. Corneille et La Fontaine ont encore fait *idole* tantôt masculin et tantôt féminin, comme Malherbe avant eux.

Et Pison ne sera qu'un idole sacré.

(Corn., *Othon*, 766.)

Idole, qui est déjà dans la langue du XI^e siècle, était masculin au moyen âge. — *Marmot* est primitivement un singe, Coquillart dit : « aussi laid qu'un *marmot*. »

3. Molière a plus d'un exemple de cet emploi de la préposition *de* :

Hélas! ne traitez pas ceci de raillerie.

(*Dép. am.*, V, 1.)

Vous les voulez traiter d'un semblable langage

(*Tart.*, I, 5.)

Corneille a usé plusieurs fois de la locution *de mépris* :

Voyez de quel mépris vous traitez son parjure,

(*Médée*, 205.)

Et pareillement :

Si l'on vous traite ici d'entière confiance.

(*Pol.*, 137.)

4. On faisait accorder *tout* dans cette expression. Corneille a dit au pluriel :

Sont-ils morts tous entiers avec leurs grands desseins?

Corneille écrit aussi *tous prêts*, *tous languissants*, *tous rois que nous sommes*, et même *tous-puissants*. Molière écrit *toute étonnée*, *tous prêts*, mais aussi *tout prêts* et *tout garnis*. Vaugelas avait bien noté qu'il

Vous avez notre mère en exemple à vos yeux¹,
Que du nom de savante on honore en tous lieux :
Tâchez ainsi que moi de vous montrer sa fille,
Aspirez aux clartés² qui sont dans la famille, 40
Et vous rendez sensible aux charmantes douceurs
Que l'amour de l'étude épanche dans les cœurs;
Loin d'être aux lois d'un homme en esclave asservie,
Mariez-vous, ma sœur, à la philosophie,
Qui nous monte³ au-dessus de tout le genre humain, 45
Et donne à la raison l'empire souverain,
Soumettant à ses lois la partie animale,
Dont l'appétit grossier aux bêtes nous ravale.
Ce sont là les beaux feux, les doux attachements,
Qui doivent de la vie occuper les moments; 50
Et les soins où je vois tant de femmes sensibles
Me paroissent aux yeux⁴ des pauvretés horribles.

fallait dire : *ils sont tout étonnés*, et non pas *tous étonnés* : ce que Ménage, au nom de l'usage, contestait.

1. *À vos yeux* n'est pas un complément du mot *exemple*, mais dépend du verbe et en précise le sens : *Vous avez notre mère sous les yeux pour exemple*. Molière emploie *avoir aux yeux* : comme mettre aux yeux (*Mis.*, 359).

2. *Clartés*, au sens de *lumière de l'esprit*, avait été employé par Corneille, et paraît avoir été usité chez les précieuses. Molière en a fait un grand usage (*Étourdi*, V, 9; *Ec. des Fem.*, I, 1; *Don Garcie*, III, I; V, 5; V, 6; *Amphitr.*, III, 8; *Fem. sav.*, I, 3; III, 2).

3. *Monter*, activement :

Deux ans les ont montés en haut degré d'honneur.

(Corneille, *Illus. Com.*, IV, 10.)

4. Molière dit *paraître aux yeux*, dans un sens général.

La géante paraît une déesse aux yeux,

(*Mis.*, 723.)

Il parle dans *Psyché*, II, I, d'une *rigueur* qui *paraît aux yeux*. *Me paraissent aux yeux* équivaut à *paraissent à mes yeux* : comme Molière dit ailleurs :

Vous devriez leur mettre un bon exemple aux yeux.

(*Tart.*, 27.)

Cette substitution du pronom à l'adjectif possessif est un tour très français, *Je me suis heurté la tête*, et non *j'ai heurté ma tête*.